

M. Vidal, membre de la C.² de l'Académie des Lycées

Université de France.

ACADÉMIE DE BORDEAUX.

LYCÉE DE PÉRIGUEUX.

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

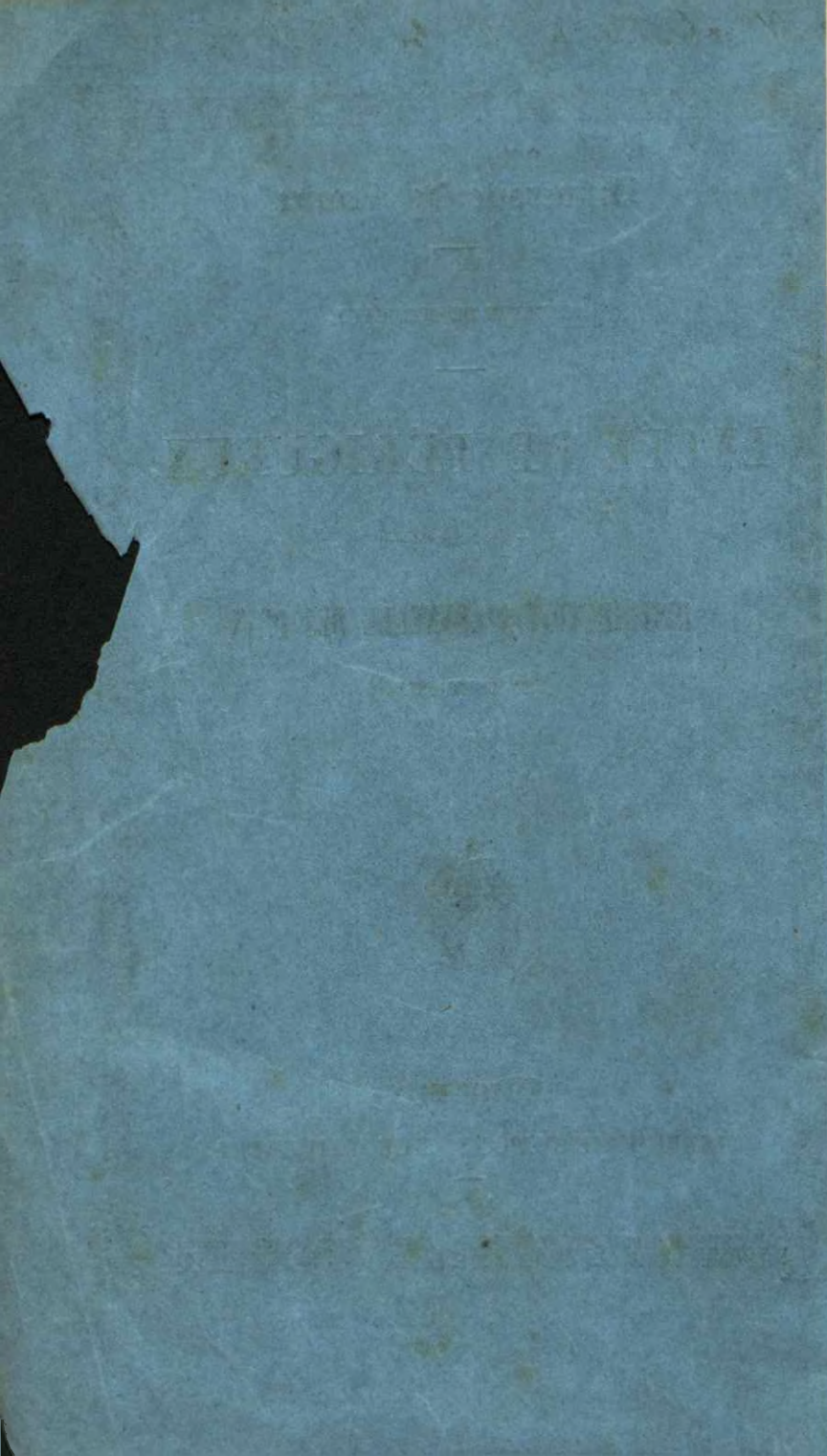
(24 AOUT 1848).



PÉRIGUEUX,

IMPRIMERIE DUPONT, RUE TAILLEFER.

1848.



*Distribution Prix
Périgueux lycée*
Université de France. 1848

ACADÉMIE DE BORDEAUX.

LYCÉE DE PÉRIGUEUX.

—○○○○—
DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

(24 AOUT 1848).

PZ2658



PÉRIGUEUX,

IMPRIMERIE DUPONT, RUE TAILLEFER.

—
1848.

BIBLIOTHÈQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX

Université de France.

ACADÉMIE DE BORDEAUX.

LYCÉE DE PÉRIGUEUX.

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

(24 AOUT 1848).

Procès-verbal de la Séance.

Le 24 août 1848, la Distribution des Prix a eu lieu, au Lycée de Périgueux, dans la grande salle de l'établissement, sous la présidence de M. Mie, avocat, maire par intérim, assisté de la Commission administrative et de tous les fonctionnaires du Lycée, en présence d'une nombreuse assemblée.

Un grand nombre de membres du clergé, de la magistrature et du conseil municipal, les officiers de la garnison, le conseil de préfecture, ont assisté à cette solennité.

La séance a été ouverte, à onze heures et demie,

par un discours de M. Ayma, professeur de seconde. Après ce discours, M. Sauveroché, proviseur, et M. le maire ont successivement pris la parole, et les prix ont été proclamés par M. Chanson, censeur des études.



PRIX D'HONNEUR.



COMPOSITIONS.



PHILOSOPHIE.

DISSERTATION EN FRANÇAIS.

Tailleferie (Lucien-Maurice), né à Mensignac, externe.

MATHÉMATIQUES SUPÉRIEURES.

Mathet (Gabriel), né à Eyliac, interne.

RHÉTORIQUE.

DISCOURS LATIN.

Batailh (Frédéric), né à Champagne, externe.



INSCRIPTIONS AU TABLEAU D'HONNEUR.

CLASSES SUPÉRIEURES.

**PHILOSOPHIE, MATHÉMATIQUES SUPÉRIEURES ET ÉLÉMENTAIRES,
RHÉTORIQUE (2^e et 3^e).**

1. Prix. Mauriac (Charles), né à St-Aquilin (Dordogne), interne.
2. Prix. Fondant (Ernest), né à Lyon, externe.

1. Accessit. Déumartial (Alfred), né à Périgueux, externe.
 2. Accessit. Dupuy (François), né à Périgueux, interne.
 3. Accessit. Vigier (Julien), né à Périgueux, externe.
 4. Accessit. Rabaud (Jean), né à Excideuil, interne.
 5. Accessit. Courtney (Gabriel), né à Périgueux, externe.
 6. Accessit. Chambareaud (Louis-Elie), né à Bourdeilles, ext.
 7. Accessit. Mathet (Gabriel), né à Eyliac, interne.
 8. Accessit. Dugrézeau (Eugène), de St-Aquilin, interne.
-

CLASSES DE GRAMMAIRE

(4^e, 5^e, 6^e).

1. Prix. Décout (Pierre-Chéri), né à St-Astier (Dordogne), interne.
 2. Prix. Fondant (Léon), né à Lyon, externe.
 1. Accessit. Lapouyade (Adolphe), né à St-Sulpice-d'Excideuil, externe.
 2. Accessit. Neulet (Remy), né à Bourdeilles (Dordogne), int.
 3. Accessit. De Lostanges (Gabriel), né à Périgueux, externe.
 4. Accessit. Pouyadou (Ferdinand), né à St-Vincent (Dordogne), interne.
 5. Accessit. Sarlandie (Ernest), né à Périgueux, interne.
 6. Accessit. Boulén (Emile), né à Ste-Eulalie-d'Ans, externe.
-

CLASSES ÉLÉMENTAIRES

(7^e et 8^e)

ET CLASSE PRÉPARATOIRE.

1. Prix. Pouyaud (Aubin), né à Cubjac (Dordogne), int.
2. Prix. Mary (Marius), né à la Guadeloupe, interne.
1. Accessit. Deschamps (Jean), né à Marsaneix (Dordogne), externe.
2. Accessit. Cayet (Charles), né à Lachapelle-St-Laurent, ext.
3. Accessit. Dauphinot (Etienne), né à Périgueux, externe.
4. Accessit. Duval (Romain), né à Périgueux, externe.
5. Accessit. Tuilières (Blaise), né à Coulounieix (Dordogne), externe.
6. Accessit. De l'Hôpital (Alfred), né à Poitiers (Vienne), ext.

INSTRUCTION RELIGIEUSE.

Aumônier, M. l'abbé CHAVEROU.

Cours particulier aux élèves internes.

1^{re} DIVISION.

1. Prix. Brun (Adrien), né à Excideuil.
2. Prix. Allemandou (Alfred), né à St-Paul-de-Serres.
1. Accessit. Fourtou (Léonce), né à Ribérac.
2. Accessit. Roger (Emile), né à Rouffignac.
3. Accessit. Freyssenge (Jules), né à Peyrillac (Dordogne).
4. Accessit. Rabaud (Jean). 2*

2^e DIVISION.

1. Prix. Mauriac (Charles). 2
2. Prix. Moilin (Antoine), né à Cône (Nièvre).
1. Accessit. Donzole (Jean), né à Excideuil.
2. Accessit. De Crémoux (Beaudoin), né à St-Memin (Dordogne).
3. Accessit. Brizon (Antoine), né à Sorges.
4. Accessit. Saint-Martin (Edouard), né à Périgueux.

3^e DIVISION.

1. Prix. Malbec (Edouard), né à Poujol.
2. Prix. Leyraud (Alfred), né à Bourdeilles.
1. Accessit. Déveaux (Emile), né à Cubjac (Dordogne).
2. Accessit. Faguet (Ernest), né à Hautefort.
3. Accessit. Dupuy (François). 2
4. Accessit. Rongieras (Alfred), né à Périgueux.

4^e DIVISION.

1. Prix. Lagorce (François), né à Clermont (Dordogne).
2. Prix. Marty (Delphin), né à St-Alvère.

(*) Le chiffre à la fin de la ligne indique combien de fois l'élève a été nommé.

1. Accessit. Neulet (Remy). 2
2. Accessit. Barbanceys (Clément), né à Savignac-les-Eglises.
3. Accessit. Mauriac (Victor), né à St-Aquilin.
4. Accessit. Reynaud (Léonce).

3^e DIVISION.

1. Prix. Bareau (Anatole), né à Jumilhac.
2. Prix. Pouyau (Aubin). 2
1. Accessit. Dufour (Lucien), né à Périgueux.
2. Accessit. Jaubert (Alfred), né à Périgueux.
3. Accessit. Lalaurencie (Julien), né à Bourdeilles.
4. Accessit. Fargues (Gustave), né à Périgueux.

PHILOSOPHIE.

Professeurs, MM. RIBERT, GIRARD, PETIT.

Premier semestre.

EXCELLENCE.

1. Prix. Brun (Adrien), interne. 2
2. Prix. Dauriac (Michel-Philippe), né à Périgueux, ext.
1. Accessit. Chambareaud (Louis-Elie), externe. 2
2. Accessit. Rabaud (Jean-Baptiste), interne. 3
3. Accessit. Tailleferie (Lucien-Maurice), externe. 2
4. Accessit. Allemandou (Alfred), interne. 2

Deuxième semestre.

DISSERTATION EN FRANÇAIS.

- Prix d'honneur. Tailleferie (Lucien-Maurice), externe. 2
2. Prix. Brun (Adrien), interne. 3
1. Accessit. Dussoulas (Alexandre), né à Périgueux, externe.
2. Accessit. Allemandou (Alfred), interne. 3
3. Accessit. Chambareaud (Louis-Elie), externe. 3
4. Accessit. Dauriac (Michel-Philippe), externe. 2

DISSERTATION EN LATIN.

1. Prix.	Dauriac (Michel-Philippe), externe.	3
2. Prix.	Tailleferie (Lucien-Maurice), externe.	3
1. Accessit.	Chambareaud (Louis-Elie), externe.	4
2. Accessit.	Brun (Adrien), interne.	4
3. Accessit.	Dubut (Jules), né à St-Front-Larivière, ext.	
4. Accessit.	Allemandou (Alfred), interne.	4

PHYSIQUE.

1. Prix.	Brun (Adrien), interne.	3
2. Prix.	Rabaud (Jean-Baptiste), interne.	4
1. Accessit.	Chambareaud (Louis-Elie), externe.	3
2. Accessit.	Dubut (Jules), externe.	2
3. Accessit.	Dauriac (Michel-Philippe), externe.	4
4. Accessit.	Allemandou (Alfred), interne.	5

CHIMIE.

Prix.	Brun (Adrien), interne.	6
1. Accessit.	Chambareaud (Louis-Elie), externe.	6
2. Accessit.	Rabaud (Jean-Baptiste), interne.	3
3. Accessit.	Darracq (Numa), né à Saint-Esprit, interne.	
4. Accessit.	Dubut (Jules), externe.	3

HISTOIRE NATURELLE.

Prix.	Brun (Adrien), interne.	7
1. Accessit.	Chambareaud (Louis-Elie), externe.	7
2. Accessit.	Rabaud (Jean-Baptiste), interne.	6
3. Accessit.	Dubut (Jules), externe.	4
4. Accessit.	Allemandou (Alfred), interne.	6

MATHÉMATIQUES.

1. Prix.	Brun (Adrien), interne.	8
2. Prix.	Rabaud (Jean-Baptiste), interne.	7
1. Accessit.	Allemandou (Alfred), interne.	7
2. Accessit.	Freyssenge (Jules), interne.	2
3. Accessit.	Chambareaud (Louis-Elie), externe.	8
4. Accessit.	Dauriac (Michel-Philippe), externe.	5

MATHÉMATIQUES SUPÉRIEURES.

Cours préparatoire à l'école Polytechnique.

Professeurs, MM. PETIT et GIRARD.

- | | | |
|-----------|---|---|
| Prix. | Mathet (Gabriel), interne. | 2 |
| Accessit. | Grateau (Jules), né à Bors (Charente), externe. | |

MATHÉMATIQUES ÉLÉMENTAIRES.

Cours préparatoire aux écoles Militaire, Navale et Forestière.

Professeurs, MM. COSSÉ et RIBERT.

Premier semestre.

EXCELLENCE.

- | | | |
|--------------|--|--|
| 1. Prix. | Simounet (Lodoïs), né à Bergerac, interne. | |
| 2. Prix. | De Saint-Aulaire (Henri), né à Périgueux, int. | |
| 1. Accessit. | De Lasserre (Henri), né à Tulle, interne. | |
| 2. Accessit. | Vignon (Marius), né à Gap, interne. | |

Deuxième semestre.

MATHÉMATIQUES.

- | | | |
|--------------|------------------------------------|---|
| Prix. | Simounet (Lodoïs), interne. | 2 |
| 1. Accessit. | Vignon (Henri), interne. | 2 |
| 2. Accessit. | De Saint-Aulaire (Henri), interne. | 2 |

NARRATION.

- | | | |
|--------------|------------------------------------|---|
| Prix. | Simounet (Lodoïs), interne. | 3 |
| 1. Accessit. | Vignon (Henri), interne. | 3 |
| 2. Accessit. | De Saint-Aulaire (Henri), interne. | 3 |

VERSION LATINE.

- | | | |
|--------------|------------------------------------|---|
| Prix. | De Saint-Aulaire (Henri), interne. | 4 |
| 1. Accessit. | Vignon (Henri), interne. | 4 |
| 2. Accessit. | Simounet (Lodoïs), interne. | 4 |

HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE.

- | | | |
|--------------|------------------------------------|---|
| Prix. | Simounet (Lodoïs), interne. | 5 |
| 1. Accessit. | Vignon (Henri), interne. | 5 |
| 2. Accessit. | De Saint-Aulaire (Henri), interne. | 5 |

RHÉTORIQUE.

Professeurs, MM. TIVIER, HUMBERT et GIRARD.

Premier semestre.

EXCELLENCE.

1. Prix.	Fourtou (Léonce), interne.	2
2. Prix.	Vigier (Julien), externe.	2
4. Accessit.	Roger (Émile), interne.	2
2. Accessit.	Morance (Charles), né à Périgueux, externe.	
3. Accessit.	Pouquet (Alfred), né à Paris, interne.	
4. Accessit.	Batailh (Frédéric), né à Champagne (Dordogne), externe.	

Deuxième semestre.

DISCOURS LATIN.

Prix d'honneur.	Batailh (Frédéric), externe.	2
2. Prix.	Burgalat (Cyprien), né à Sinceret (Lot), externe.	
4. Accessit.	Fourtou (Léonce), interne.	3
2. Accessit.	Pouquet (Alfred), interne.	2
3. Accessit.	Vigier (Julien), externe.	3
4. Accessit.	Morance (Charles), externe.	2

DISCOURS FRANÇAIS.

4. Prix.	Fourtou (Léonce), interne.	4
2. Prix.	Roger (Émile), interne.	3
4. Accessit.	Morance (Charles), externe.	3
2. Accessit.	Batailh (Frédéric), externe.	3
3. Accessit.	Pouquet (Alfred), interne.	3
4. Accessit.	Vigier (Julien), externe.	4

VERS LATINS.

4. Prix.	Morance (Charles), externe.	4
2. Prix.	Burgalat (Cyprien), externe.	2
4. Accessit.	Batailh (Frédéric), externe.	4
2. Accessit.	Chalupt (Jules), né à Auriac, interne.	
3. Accessit.	Raynaud (Hector), né à Sorges, interne.	
4. Accessit.	Fourtou (Léonce), interne.	5

VERSION LATINE.

1. Prix.	Fourtou (Léonce), interne.	6
2. Prix.	Batailh (Frédéric), externe.	5
1. Accessit.	Morance (Charles), externe.	5
2. Accessit.	Boissière (Oscar), né à Aix (H ^{te} -Vienne), interne.	
3. Accessit.	Mousson (Fénelon), né à Monpazier, interne.	
4. Accessit.	Pouquet (Alfred), interne.	4

VERSION GRECQUE.

1. Prix.	Morance (Charles), externe.	6
2. Prix.	Fourtou (Léonce), externe.	5
1. Accessit.	Vigier (Julien), interne.	7
2. Accessit.	Raynaud (Hector), interne.	2
3. Accessit.	Roger (Emile), interne.	5
4. Accessit.	Batailh (Frédéric), externe.	6

RÉCITATION.

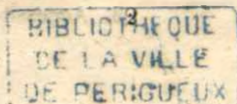
1. Prix.	Vigier (Julien), externe.	6
2. Prix.	Pouquet (Alfred), externe.	5
1. Accessit.	Burgalat (Cyprien), interne.	3
2. Accessit.	Madillac (Sicaire), né à Ribérac, externe.	
3. Accessit.	Morance (Charles), interne.	7
4. Accessit.	Roger (Emile), interne.	6

HISTOIRE DE FRANCE.

1. Prix.	Vigier (Julien), externe.	7
2. Prix.	Morance (Charles), externe.	8
1. Accessit.	Roger (Emile), interne.	7
2. Accessit.	Batailh (Frédéric), externe.	7
3. Accessit.	Pouquet (Alfred), interne.	5
4. Accessit.	Faguet (Hippolyte), né à Hautefort, interne.	

COSMOGRAPHIE.

1. Prix.	Pouquet (Alfred), interne.	6
2. Prix.	Fourtou (Léonce), interne.	8
1. Accessit.	Madillac (Sicaire), externe.	2
2. Accessit.	Roger (Emile), interne.	7
3. Accessit.	Pouyaud (Noël), né à Cubjac, interne.	
4. Accessit.	Chalupt (Jules), interne.	



SECONDE.

Professeurs, MM. AYMA, HUMBERT et COSSE.

Premier semestre.

EXCELLENCE.

- | | | |
|--------------|---|---|
| 1. Prix. | Mauriac (Charles), interne. | 3 |
| 2. Prix. | De Crémoux (Beaudoin), interne. | 2 |
| 1. Accessit. | Cheilack (Auguste), né à Périgueux, interne. | |
| 2. Accessit. | Loubet (Alfred), né à Périgueux, externe. | |
| 3. Accessit. | Marvier (Léon), né à Lisle (Dordogne), interne. | |

Deuxième semestre.

THÈME LATIN.

- | | | |
|--------------|--|---|
| 1. Prix. | Mauriac (Charles), interne. | 4 |
| 2. Prix. | Cheilack (Auguste), externe. | 2 |
| 1. Accessit. | De Crémoux (Beaudoin), interne. | 3 |
| 2. Accessit. | Brizon (Antoine), interne. | 2 |
| 3. Accessit. | Courtesy (Gabriel), né à Périgueux, externe. | |

VERSION LATINE.

- | | | |
|--------------|-----------------------------------|---|
| 1. Prix. | Mauriac (Charles), interne. | 5 |
| 2. Prix. | De Crémoux (Beaudoin), interne. | 4 |
| 1. Accessit. | Brizon (Antoine), interne. | 3 |
| 2. Accessit. | Dugrézeau (Eugène), interne. | 2 |
| 3. Accessit. | De Larigaudie (Adolphe), interne. | |

VERS LATINS.

- | | | |
|--------------|---------------------------------|---|
| 1. Prix. | Mauriac (Charles), interne. | 6 |
| 2. Prix. | De Crémoux (Beaudoin), interne. | 5 |
| 1. Accessit. | Brizon (Antoine), interne. | 4 |
| 2. Accessit. | Loubet (Alfred), externe. | 2 |
| 3. Accessit. | Courtesy (Gabriel), externe. | 2 |

VERSION GRECQUE.

1. Prix.	Brizon (Antoine), interne.	5
2. Prix.	Mauriac (Charles), interne.	7
1. Accessit.	Delmas (François), né à Périgueux, interne.	6
2. Accessit.	De Crémoux (Beaudoin), interne.	6
3. Accessit.	Loubet (Alfred), externe.	3

THÈME GREC.

1. Prix.	Mauriac (Charles), interne.	8
2. Prix.	Loubet (Alfred), externe.	4
1. Accessit.	Brizon (Antoine), interne.	6
2. Accessit.	De Crémoux (Beaudoin), interne.	7
3. Accessit.	Courtney (Gabriel), externe.	3

RÉCITATION.

1. Prix.	Brizon (Antoine), interne.	7
2. Prix.	Courtney (Gabriel), externe.	4
1. Accessit.	Mauriac (Charles), interne.	9
2. Accessit.	Marvier (Léon), interne.	2
3. Accessit.	Dugrézeau (Eugène), interne.	3

HISTOIRE MODERNE ET GÉOGRAPHIE.

1. Prix.	Delmas (François), interne.	2
2. Prix.	De Crémoux (Beaudoin), interne.	8
1. Accessit.	Mauriac (Charles), interne.	10
2. Accessit.	De Larigaudie, interne.	2
3. Accessit.	Cheilack (Jean), externe.	2

GÉOMÉTRIE.

1. Prix.	Mauriac (Charles), interne.	11
2. Prix.	Delmas (François), interne.	3
1. Accessit.	Courtney (Gabriel), externe.	5
2. Accessit.	Dugrézeau (Eugène), interne.	4
3. Accessit.	De Crémoux (Beaudoin), interne.	9

TROISIÈME.

Professeurs, MM. FALCIMAGNE, HUMBERT et COSSE.

Premier semestre.

EXCELLENCE.

1. Prix.	Démartial (Alfred), externe.	2
2. Prix.	Fondant (Ernest), externe.	2
1. Accessit.	Deveaux (Emile), interne.	2
2. Accessit.	Dupuy (François), interne.	3
3. Accessit.	Moilin (Antoine), interne.	2
4. Accessit.	Poreau (Alfred), né à Ancenis (Loire-Infér.), int.	
5. Accessit.	Dumonteilh (Fulbert), né à Vergt (Dordogne), int.	

Deuxième semestre.

THÈME LATIN.

1. Prix.	Démartial (Alfred), externe.	3
2. Prix.	Fondant (Ernest), externe.	3
1. Accessit.	Deveaux (Emile), interne.	3
2. Accessit.	Poreau (Alfred), interne.	2
3. Accessit.	Moilin (Antoine), interne.	3
4. Accessit.	Dumonteilh (Fulbert), interne.	2

VERSION LATINE.

1. Prix.	Fondant (Ernest), externe.	4
2. Prix.	Moilin (Antoine), interne.	4
1. Accessit.	Démartial (Alfred), externe.	4
2. Accessit.	Deveaux (Emile), interne.	4
3. Accessit.	Poreau (Alfred), interne.	3
4. Accessit.	Dupuy (François), interne.	4

VERS LATINS.

1. Prix.	Moilin (Antoine), interne.	3
2. Prix.	Fondant (Ernest), externe.	3
1. Accessit.	Démartial (Alfred), externe.	3
2. Accessit.	Deveaux (Emile), interne.	3
3. Accessit.	Poreau (Alfred), interne.	4
4. Accessit.	Dupuy (François), interne.	3

VERSION GRECQUE.

1. Prix.	Moilin (Antoine), interne.	6
2. Prix.	Dupuy (François), interne.	6
1. Accessit.	Déveaux (Emile), interne.	6
2. Accessit.	Démartial (Alfred), externe.	6
3. Accessit.	Poreau (Alfred), interne.	5
4. Accessit.	Fondant (Ernest), externe.	6

THÈME GREC.

1. Prix.	Démartial (Alfred), externe.	7
2. Prix.	Fondant (Ernest), externe.	7
1. Accessit.	Déveaux (Emile), interne.	7
2. Accessit.	Poreau (Alfred), interne.	6
3. Accessit.	Dupuy (François), interne.	7
4. Accessit.	Moilin (Antoine), interne.	7

RÉCITATION.

1. Prix.	Démartial (Alfred), externe.	8
2. Prix.	Fondant (Ernest), externe.	7
1. Accessit.	Dupuy (François), interne.	8
2. Accessit.	Malbec (Edouard), interne.	2
3. Accessit.	Déveaux (Emile), interne.	8
4. Accessit.	Poreau (Alfred), interne.	7

HISTOIRE DU MOYEN AGE ET GÉOGRAPHIE.

1. Prix.	Moilin (Antoine), interne.	8
2. Prix.	Démartial (Alfred), externe.	9
1. Accessit.	Fondant (Ernest), externe.	8
2. Accessit.	Poreau (Alfred), interne.	8
3. Accessit.	Dupuy (François), interne.	9
4. Accessit.	Déveaux (Emile), interne.	9

ARITHMÉTIQUE.

1. Prix.	Dupuy (François), interne.	10
2. Prix.	Démartial (Alfred), externe.	10
1. Accessit.	Fondant (Ernest), externe.	9

2. Accessit. Montaigut (Alfred), né à Nontron, interne.
3. Accessit. Laroche (Philippe), né à Sarlat, interne.
4. Accessit. Moilin (Antoine), interne.

9

QUATRIÈME.

Professeur, MM. CLAVEL, HUMBERT, COSSÉ.

Premier semestre.

EXCELLENCE.

- | | | |
|--------------|--|---|
| 1. Prix. | Fondant (Léon), externe. | 2 |
| 2. Prix. | Sarlandie (Ernest), interne. | 2 |
| 1. Accessit. | Pouyadou (Ferdinand), interne. | 2 |
| 2. Accessit. | De Lostanges (Gabriel), externe. | 2 |
| 3. Accessit. | Tilhet (Amédée), né à Jaure (Dordogne), int. | |
| 4. Accessit. | Monmarson (Edmond), né à Périgueux, int. | |

Deuxième semestre.

THÈME LATIN.

- | | | |
|--------------|----------------------------------|---|
| 1. Prix. | Sarlandie (Ernest), interne. | 3 |
| 2. Prix. | Pouyadou (Ferdinand), interne. | 3 |
| 1. Accessit. | Tilhet (Amédée), interne. | 2 |
| 2. Accessit. | De Lostanges (Gabriel), externe. | 3 |
| 3. Accessit. | Fondant (Léon), externe. | 3 |
| 4. Accessit. | Monmarson (Edmond), interne. | 2 |

VERSION LATINE.

- | | | |
|--------------|----------------------------------|---|
| 1. Prix. | Sarlandie (Ernest), interne. | 4 |
| 2. Prix. | Pouyadou (Ferdinand), interne. | 4 |
| 1. Accessit. | Tilhet (Amédée), interne. | 3 |
| 2. Accessit. | De Lostanges (Gabriel), externe. | 4 |
| 3. Accessit. | Fondant (Léon), externe. | 4 |
| 4. Accessit. | Monmarson (Edmond), interne. | 3 |

VERS LATINS.

- | | | |
|----------|------------------------------|---|
| 1. Prix. | Sarlandie (Ernest), interne. | 3 |
| 2. Prix. | Tilhet (Amédée), interne. | 4 |

1. Accessit. Fondant (Léon), externe.	5
2. Accessit. De Lostanges (Gabriel), externe.	5
3. Accessit. Pouyadou (Ferdinand), interne.	5
4. Accessit. De Lestrade (Edmond), né à Coulaures (Dordogne), interne.	

VERSION GRECQUE.

1. Prix. Sarlandie (Ernest), interne.	6
2. Prix. De Lostanges (Gabriel), externe.	6
1. Accessit. Tilhet (Amédée), interne.	5
2. Accessit. Pouyadou (Ferdinand), interne.	6
3. Accessit. Fondant (Léon), externe.	6
4. Accessit. Monmarson (Edmond), interne.	4

THÈME GREC.

1. Prix. De Lostanges (Gabriel), externe.	7
2. Prix. Tilhet (Amédée), interne.	6
1. Accessit. Fondant (Léon), externe.	7
2. Accessit. Pouyadou (Ferdinand), interne.	7
3. Accessit. Lagrèze (Gabriel), né à Périgueux, externe.	
4. Accessit. Monmarson (Edmond), interne.	5

RÉCITATION.

1. Prix. Fondant (Léon), externe.	8
2. Prix. De Lostanges (Gabriel), externe.	8
1. Accessit. Pouyadou (Ferdinand), interne.	8
2. Accessit. Rongieras (Alfred), interne.	2
3. Accessit. Tilhet (Amédée), interne.	7
4. Accessit. Faguet (Ernest), interne.	2

HISTOIRE ROMAINE ET GÉOGRAPHIE.

1. Prix. Fondant (Léon), externe.	9
2. Prix. Pouyadou (Ferdinand), interne.	9
1. Accessit. Vignon (Hippolyte), né à Périgueux, interne.	
2. Accessit. Tilhet (Amédée), interne.	8
3. Accessit. Combescot (Louis), né à Anliac, interne.	
4. Accessit. Sarlandie (Ernest), interne.	7

ARITHMÉTIQUE.

1. Prix.	Tilhet (Amédée), interne.	9
2. Prix.	Fondant (Léon), externe.	10
1. Accessit.	De Bracquemont (Raoul), né à Périgueux, int.	
2. Accessit.	Combescot (Louis), interne.	2
3. Accessit.	Sarlandie (Ernest), interne.	8
4. Accessit.	Pouyadou (Ferdinand), interne.	10

CINQUIÈME.

Professeur, M. DAUVERGNE.

Premier semestre.

EXCELLENCE.

1. Prix.	Bouillon (Eugène), né à Paris, externe.	
2. Prix.	Neulet (Remy), interne.	3
1. Accessit.	Boulen (Claude-Emile), externe.	2
2. Accessit.	Mauriac (Victor), interne.	2
3. Accessit.	Barbanceys (Armand), interne.	2
4. Accessit.	Lambert (Antoine-Alexandre), né à Marsac (Dordogne), externe.	

Deuxième semestre.

THÈME LATIN.

1. Prix.	Magne (Alfred), né à Périgueux, interne.	
2. Prix.	Mauriac (Victor), interne.	3
1. Accessit.	Martin (Emile), né à Lèches (Drôme), externe.	
2. Accessit.	Neulet (Remy), interne.	4
3. Accessit.	Lagorce (François), interne.	2
4. Accessit.	Bouillon (Eugène), externe.	2

VERSION LATINE.

1. Prix.	Bouillon (Eugène), externe.	3
2. Prix.	Boulen (Claude), externe.	3
1. Accessit.	Barbanceys (Armand), interne.	3
2. Accessit.	Neulet (Remy), interne.	5
3. Accessit.	Lambert (Antoine-Alexandre), interne.	2
4. Accessit.	Reynaud (Léonce), interne.	2

VERSION GRECQUE.

1. Prix.	Bouillon (Eugène), externe.	4
2. Prix.	Neulet (Remy), interne.	6
1. Accessit.	Mauriac (Victor), interne.	4
2. Accessit.	Léonardon (Léon-Placide), né à Vanxains, int.	
3. Accessit.	Banbanceys (Armand), interne.	4
4. Accessit.	Magne (Alfred), interne.	2

THÈME GREC.

1. Prix.	Neulet (Remy), interne.	7
2. Prix.	Bouillon (Eugène), externe.	5
1. Accessit.	Magne (Alfred), interne.	3
2. Accessit.	Martin (Emile), externe.	2
3. Accessit.	Mauriac (Victor), interne.	5
4. Accessit.	Theulier (Jean-Albert), né à Thiviers, externe.	

RÉCITATION.

1. Prix.	Bouillon (Eugène), externe.	6
2. Prix.	Boulen (Claude-Emile), externe.	4
1. Accessit.	Martin (Emile), externe.	3
2. Accessit.	Leyraud (Alfred), interne.	2
3. Accessit.	Neulet (Remy), interne.	8
4. Accessit.	Delmont (Jean-Baptiste), né à St-Martial, externe.	

HISTOIRE GRECQUE ET GÉOGRAPHIE.

1. Prix.	Bouillon (Eugène), externe.	7
2. Prix.	Lambert (Antoine-Alexandre), externe.	3

1. Accessit. Neulet (Remy), interne.	9
2. Accessit. Lagorce (François), interne.	3
3. Accessit. Magne (Alfred), interne.	3
4. Accessit. Leyraud (Alfred), interne.	3

CALCUL.

1. Prix. Neulet (Remy), interne.	10
2. Prix. Magne (Alfred), interne.	4
1. Accessit. Boulen (Emile), externe.	5
2. Accessit. Bouillon (Eugène), externe.	8
3. Accessit. Delmont (Jean-Baptiste), externe.	2
4. Accessit. Brachet (Frédéric), né Strasbourg, externe.	

SIXIÈME.

Professeur, M. PEYROT.

Premier semestre.

EXCELLENCE.

1. Prix. Lapouyade (Jean-Baptiste), externe.	2
2. Prix. Décout (Laurent-Chéri), interne.	2
1. Accessit. Marty (Delphin), interne.	2
2. Accessit. Lavertujon (Charles), né à Périgueux, interne.	
3. Accessit. Brugières (Ludovic), né à Chalagnac (Dord.), ext.	
4. Accessit. Pouyadou (Paul), né à Vallereuil (Dordogne), int.	
5. Accessit. De Lascous (Antoine), né à Trélissac (Dord.), int.	

Deuxième semestre.

THÈME LATIN.

1. Prix. Décout (Laurent-Chéri), interne.	3
2. Prix. Lapouyade (Jean-Baptiste), externe.	3
1. Accessit. Marty (Delphin), interne.	3
2. Accessit. Lavertujon (Charles), interne.	2
3. Accessit. Boulon (Alphonse), né à Ste-Eulalie-d'Ans, ext.	
4. Accessit. Astier (Emile), né à Jumilhac-le-Grand, interne.	

VERSION LATINE.

1. Prix.	Lapouyade (Jean-Baptiste), externe.	4
2. Prix.	Décout (Laurent-Chéri), interne.	4
1. Accessit.	Lavertujon (Charles), interne.	3
2. Accessit.	Pouyadou (Paul), interne.	2
3. Accessit.	Marty (Delphin), interne.	4
4. Accessit.	Boulen (Alphonse), externe.	2

EXERCICES GRECS.

1. Prix.	Boulen (Alphonse), externe.	3
2. Prix.	Lapouyade (Jean-Baptiste), externe.	5
1. Accessit.	Lavertujon (Charles), interne.	4
2. Accessit.	De Lascous (Antoine), interne.	2
3. Accessit.	Sarlandie (Jean-Baptiste), né à Trélissac, externe.	
4. Accessit.	Douat (Emile), né à Montignac, interne.	

GRAMMAIRE FRANÇAISE.

1. Prix.	Lavertujon (Charles), interne.	5
2. Prix.	Décout (Laurent-Chéri), interne.	5
1. Accessit.	Marty (Delphin), interne.	5
2. Accessit.	Lapouyade (Jean-Baptiste), externe.	6
3. Accessit.	Pouyadou (Paul), interne.	3
4. Accessit.	Boulen (Alphonse), externe.	4

RÉCITATION.

1. Prix.	Sarlandie (Jean-Baptiste), externe.	2
2. Prix.	Lapouyade (Jean-Baptiste), externe.	7
1. Accessit.	Décout (Laurent-Chéri), interne.	6
2. Accessit.	Véchembre (Adrien), né à Périgueux, externe.	
3. Accessit.	Montfumat (Gabriel), né à Paris, externe.	
4. Accessit.	Sokonicki (Emile), externe.	

HISTOIRE ANCIENNE ET GÉOGRAPHIE.

1. Prix.	Lavertujon (Charles), interne.	6
2. Prix.	Lapouyade (Jean-Baptiste), externe.	8

1. Accessit. Décout (Laurent-Chéri), interne.	7
2. Accessit. De Lascous (Antoine), interne.	3
3. Accessit. Fourteau (Jules), né à Périgueux, interne.	
4. Accessit. Douat (Emile), interne.	2

CALCUL.

1. Prix. Lavertujon (Charles), interne.	7
2. Prix. Lapouyade (Jean-Baptiste), externe.	9
1. Accessit. Décout (Laurent-Chéri), interne.	8
2. Accessit. Marty (Delphin), interne.	6
3. Accessit. Boulen (Alphonse), externe.	3
4. Accessit. Sarlandie (Jean-Baptiste), externe.	3

CLASSES ÉLÉMENTAIRES.

SEPTIÈME.

M. GUÉRAUD, maître élémentaire.

Premier semestre.

EXCELLENCE.

1. Prix. De l'Hôpital (Alfred), externe.	2
2. Prix. Fargues (Gustave), interne.	2
1. Accessit. Jaubert (Alfred), interne.	2
2. Accessit. Doche (Alphonse), né à Ladouze (Dordogne), int.	
3. Accessit. Baylé (Louis-Marc), né à Périgueux, interne.	
4. Accessit. Delmont (Ambroise), né à Dagland (Dordog.), ext.	

Deuxième semestre.

THÈME LATIN.

1. Prix. Boudet (Henri), né à Lamonzie-St-Martin, int.	
2. Prix. Fargues (Gustave), interne.	3
1. Accessit. De l'Hôpital (Alfred), externe.	3

- | | |
|---|---|
| 2. Accessit. Jaubert (Alfred), interne. | 2 |
| 3. Accessit. Baylé (Louis-Marc), interne. | 3 |
| 4. Accessit. Delmont (Ambroise), externe. | 2 |

VERSION LATINE.

- | | |
|---|---|
| 1. Prix. De l'Hôpital (Alfred), interne. | 4 |
| 2. Prix. Langevin (Léo), né à St-Paul-de-Serre, externe. | |
| 1. Accessit. Langevin (Albert), né à St-Paul-de-Serre, ext. | |
| 2. Accessit. Boudet (Jules), né à Lamonzie-St-Martin, int. | |
| 3. Accessit. Baylé (Louis-Marc), interne. | 3 |
| 4. Accessit. Boudet (Henri), interne. | 2 |

GRAMMAIRE FRANÇAISE.

- | | |
|---|---|
| 1. Prix. Fargues (Gustave), interne. | 4 |
| 2. Prix. De l'Hôpital (Alfred), externe. | 4 |
| 1. Accessit. Baylé (Louis-Marc), interne. | 4 |
| 2. Accessit. Delmont (Ambroise), externe. | 3 |
| 3. Accessit. Boudet (Henri), interne. | 3 |
| 4. Accessit. Barreau (Anatole), interne. | 2 |

RÉCITATION.

- | | |
|--|---|
| 1. Prix. Jaubert (Alfred), interne. | 4 |
| 2. Prix. Delmont (Ambroise), externe. | 4 |
| 1. Accessit. De l'Hôpital (Alfred), externe. | 5 |
| 2. Accessit. Langevin (Léo), externe. | 2 |
| 3. Accessit. Fargues (Gustave), interne. | 5 |
| 4. Accessit. Boudet (Henri), interne. | 3 |

HISTOIRE SAINTE ET GÉOGRAPHIE.

- | | |
|---|---|
| 1. Prix. Mesplier (Albert), né à Château-l'Évêque, int. | |
| 2. Prix. Boudet (Henri), interne. | 4 |
| 1. Accessit. Delmont (Ambroise), externe. | 5 |
| 2. Accessit. Brun (Jean-Baptiste), né à Excideuil, interne. | |
| 3. Accessit. Doche (Alphonse), interne. | 2 |
| 4. Accessit. Lachaud (Ernest), né à Périgueux, interne. | |

CALCUL.

1. Prix.	De l'Hôpital (Alfred), externe.	6
2. Prix.	Doche (Alphonse), interne.	3
1. Accessit.	Fargues (Gustave), interne.	6
2. Accessit.	Delmont (Ambroise), externe.	6
3. Accessit.	De Vaux-Bidon (Gabriel), né à Villeneuve-sur-Lot, interne.	
4. Accessit.	Langevin (Léo), externe.	3

HUITIÈME.

M. MAURICE, maître élémentaire.

Premier semestre.

EXCELLENCE.

1. Prix.	Cayet (Charles), externe.	2
2. Prix.	Duval Romain), externe.	2
1. Accessit.	Chanson (Achille), né à Fontenay (Vendée), ext.	
2. Accessit.	Pouyaud (Aubin), interne.	3
3. Accessit.	Mary (Marius), interne.	2
4. Accessit.	Leymarie (Edouard), né à Périgueux (Dordogne), externe.	

Deuxième semestre.

GRAMMAIRE FRANÇAISE.

1. Prix.	Leymarie (Edouard), externe.	2
2. Prix.	Cayet (Charles), externe.	3
1. Accessit.	Duval (Romain), externe.	3
2. Accessit.	Pouyaud (Aubin), interne.	4
3. Accessit.	Barret (Emile), né à Périgueux, externe.	
4. Accessit.	Vitrac (Arthur), né à Périgueux, externe.	

HISTOIRE SAINTE.

1. Prix.	Cayet (Charles), externe.	4
2. Prix.	Duval (Romain), externe.	4

1. Accessit. Mary (Marius), interne.	3
2. Accessit. Leymarie (Edouard), externe.	3
3. Accessit. Pouyaud (Aubin), interne.	5
4. Accessit. Sarlandie (Arthur), né à Périgueux, interne.	

GÉOGRAPHIE.

1. Prix. Cayet (Charles), externe.	5
2. Prix. Pouyaud (Aubin), interne.	6
1. Accessit. Leymarie (Edouard), externe.	4
2. Accessit. Chanson (Achille), externe.	2
3. Accessit. Duval (Romain), externe.	5
4. Accessit. Mary (Marius), interne.	4

RÉCITATION.

1. Prix. Chanson (Achille), externe.	3
2. Prix. Beyney (Jacques), né à St-Apre, externe.	
1. Accessit. Leymarie (Edouard), externe.	5
2. Accessit. Pouyaud (Aubin), interne.	7
3. Accessit. Duval (Romain), externe.	6
4. Accessit. Allemandou (Charles), né à Montignac, interne.	

CALCUL.

1. Prix. Chaumande (Pierre), né à Périgueux, externe.	
2. Prix. Vitrac (Arthur), externe.	2
1. Accessit. Barret (Emile), externe.	2
2. Accessit. Pouyaud (Aubin), interne.	8
3. Accessit. Duval (Romain), externe.	7
4. Accessit. Chanson (Achille), externe.	4

COURS DE LANGUES VIVANTES.

ALLEMAND.

Professeur, M. BRANDEIS.

COURS SUPÉRIEUR.

Prix. Moilin (Antoine), interne.	10
1. Accessit. Fourtou (Léonce), interne.	9
2. Accessit. Roger (Emile), interne.	8
3. Accessit. Pouyaud (Noël), interne.	3

COURS INTERMÉDIAIRE.

1. Prix.	Démartial (Alfred), externe.	11
2. Prix.	Fondant (Ernest), externe.	10
1. Accessit.	Mauriac (Charles), interne.	12
2. Accessit.	Déveaux (Emile), interne.	10
3. Accessit.	Dupuy (François), interne.	11

COURS ÉLÉMENTAIRE.

1. Prix.	Fondant (Léon), externe.	11
2. Prix.	De Lostanges (Gabriel), externe.	9
1. Accessit.	Pouyadou (Ferdinand), interne.	11
2. Accessit.	Dugrézeau (Eugène), interne.	5
3. Accessit.	Vignon (Henri), interne.	6

ANGLAIS.

Professeur, M. HUET.

COURS SUPÉRIEUR.

Prix.	Vigier (Julien), externe.	8
1. Accessit.	Duclaud (Jean), né à la Vallette, interne.	
2. Accessit.	Morance (Charles), externe.	9
3. Accessit.	Mousson (Fénelon), interne.	2

COURS INTERMÉDIAIRE.

1. Prix.	Poreau (Alfred), interne.	9
2. Prix.	Donzole (Jean), interne.	2
1. Accessit.	Picot (Emile), né à Bussac, externe.	
2. Accessit.	Marvier (Léon), interne.	2
3. Accessit.	Sarlandie (Ernest), interne.	9

COURS ÉLÉMENTAIRE.

1. Prix.	Montaigut (Alfred), interne.	2
2. Prix.	De Lestrade (Edmond), interne.	2
1. Accessit.	Malbec (Edouard), interne.	3
2. Accessit.	Rongieras (Alfred), interne.	3
3. Accessit.	Vignon (Hippolyte), interne.	2

COURS DE DESSIN.

Professeur, M. DUPUY.

ACADÉMIE ET PAYSAGE.

Prix.	Mathet (Gabriel).	3
1. Accessit.	Donzole (Jean).	3
2. Accessit.	Simounet (Lodoïs).	6

PERSPECTIVE. — 1^{re} SECTION.

1. Prix.	Mauriac (Charles).	13
2. Prix.	Sarlandie (Ernest).	10
1. Accessit.	Dupuy (François).	12
2. Accessit.	Porcau (Alfred).	10
3. Accessit.	Dugrézeau (Eugène).	6
4. Accessit.	Montaigut (Alfred).	3

PERSPECTIVE. — 2^e SECTION.

1. Prix.	Magne (Alfred).	5
2. Prix.	D'Elbeuve (Lionel), né à Angoulême, interne.	
1. Accessit.	Brizon (Antoine).	8
2. Accessit.	Desmaisons (Pierre), né à Léguillac-de-Cercle.	
3. Accessit.	Moilin (Antoine).	11
4. Accessit.	Saint-Martin (Edouard), né à Périgueux, int.	

COURS D'ÉCRITURE.

Professeur, M. LAVAUD.

PREMIÈRE SECTION. — (Application soutenue.)

1. Prix.	Décout (Laurent-Chéri).	9
2. Prix.	Mauriac (Victor).	6
1. Accessit.	Douat (Emile).	2
2. Accessit.	Garceint (Adhémar), né à Périgueux, interne.	
3. Accessit.	Neulet (Remy).	11
4. Accessit.	Fourteau (Jules).	2

DEUXIÈME SECTION. — (Force et application.)

1. Prix.	Pouyaud (Aubin).	9
2. Prix.	Mage (Gabriel), né à Metz, interne.	

1. Accessit. Doche (Alphonse).	1
2. Accessit. Fargues (Gustave).	7
3. Accessit. Mary (Marius).	5
4. Accessit. Cayet (Charles).	6

COURS DE SOLFÈGE ET MUSIQUE VOCALE.

Professeur, M. PERRODIN.

PREMIÈRE SECTION.

1. Prix. Dupuy (François).	13
2. Prix. Bongieras (Alfred).	1
1. Accessit. Malbec (Edouard).	1
2. Accessit. Déveaux (Emile).	11
3. Accessit. Combescot (Louis).	2

DEUXIÈME SECTION.

1. Prix. Reynaud (Léonce).	3
2. Prix. Décout (Laurent-Chéri).	10
1. Accessit. Marty (Delphin).	7
2. Accessit. Dufour (Lucien).	3
3. Accessit. De Lascous (Gustave).	1

TROISIÈME SECTION.

1. Prix. Mary (Marius).	6
2. Prix. Pouyaud (Aubin).	10
1. Accessit. Fourteau (Jules).	3
2. Accessit. De Grézel (Raoul), né à Sarlat, interne.	
3. Accessit. Lagorce (François).	1

ÉCOLE PRÉPARATOIRE

AUX PROFESSIONS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES.

Maîtres, MM. DECLUZEAU, DUPUY, LAVAUD.

Premier semestre.

EXCELLENCE.

1. Prix. Deschamps (Jean), externe.	2
2. Prix. Dauphinot (Etienne), externe.	2

1. Accessit. Tuilières (Blaise), externe. 2
2. Accessit. Cavallier (Adolphe), né à Périgueux, externe.
3. Accessit. Mèneret (Jean), né à St-Aulaye, interne.
4. Accessit. Filhol (Léonard), né à Périgueux, externe.

Deuxième semestre.

LANGUE FRANÇAISE.

1. Prix. Dauphinot (Etienne), externe. 3
2. Prix. Mèneret (Jean), interne. 2
1. Accessit. Tuilières (Blaise), externe. 3
2. Accessit. Deschamps (Jean), externe. 3
3. Accessit. Dumas (François), né à Marsaneix, externe.
4. Accessit. Filhol (Léonard), externe. 2

HISTOIRE.

1. Prix. Deschamps (Jean), externe. 4
2. Prix. Mèneret (Jean), interne. 3
1. Accessit. Tuilières (Blaise), externe. 4
2. Accessit. Lerousseau (Mathieu), né à Dénoutier (Creuse), externe.
3. Accessit. Dauphinot (Etienne), externe. 4
4. Accessit. Filhol (Léonard), externe. 3

GÉOGRAPHIE.

1. Prix. Deschamps (Jean), externe. 3
2. Prix. Tuilières (Blaise), externe. 5
1. Accessit. Mèneret (Jean), interne. 4
2. Accessit. Dauphinot (Etienne), externe. 5
3. Accessit. Filhol (Léonard), externe. 4
4. Accessit. Lerousseau (Mathieu), externe. 2

RÉCITATION.

1. Prix. Tuilières (Blaise), externe. 6
2. Prix. Deschamps (Jean), externe. 6
1. Accessit. Filhol (Léonard), externe. 5
2. Accessit. Dauphinot (Etienne), externe. 6
3. Accessit. Mèneret (Jean), interne. 5
4. Accessit. Meunier (Eugène), né à Périgueux, externe.

MATHÉMATIQUES.

1. Prix.	Dauphinet (Etienne), externe.	7
2. Prix.	Deschamps (Jean), externe.	7
1. Accessit.	Tuilières (Blaise), externe.	7
2. Accessit.	Mèneret (Jean), interne.	6
3. Accessit.	Filhol (Léonard), externe.	6
4. Accessit.	Cavallier (Adolphe), externe.	2

TENUE DES LIVRES.

1. Prix.	Dauphinet (Etienne), externe.	8
2. Prix.	Deschamps (Jean), externe.	8
1. Accessit.	Mèneret (Jean), interne.	7
2. Accessit.	Tuilières (Blaise), externe.	8
3. Accessit.	Filhol (Léonard), externe.	7
4. Accessit.	Meunier (Eugène), externe.	2

DESSIN LINÉAIRE ET ARPENTAGE.

1. Prix.	Meunier (Eugène), externe.	3
2. Prix.	Bréchant (Adolphe), externe.	
1. Accessit.	Dauphinet (Etienne), externe.	9
2. Accessit.	Tuilières (Blaise), externe.	9
3. Accessit.	Trolonge (André), né à Périgueux, externe.	
4. Accessit.	Lavène (Firmin), né à Périgueux, externe.	

ÉCRITURE.

1. Prix.	Deschamps (Jean), externe.	9
2. Prix.	Dauphinet (Etienne), externe.	10
1. Accessit.	Mèneret (Jean), interne.	8
2. Accessit.	Tuilières (Blaise), externe.	10
3. Accessit.	Lavène (Firmin), externe.	2
4. Accessit.	Filhol (Léonard), externe.	8

Certifié conforme aux listes dressées par les Commissions chargées par M. le Recteur de la correction des compositions et du relevé des places du deuxième semestre.

Périgueux, le 20 août 1848.

LE CENSEUR,

LE PROVISEUR,

CH. CHANSON.

F.-L. SAUVEROCHE.

MENTION HONORABLE

Accordée aux Elèves qui, dans le courant de l'année, ont obtenu une distinction et des récompenses particulières pour leur travail et leur bonne conduite.

INTERNES.

Rhétorique. Pouquet.
Id. Roger.
Seconde. Brizon.
Id. Dugrézeau.
Id. Mauriac.
Troisième. Dupuy.
Id. Malbec.
Id. Porcau.
Quatrième. Pouyadou.
Id. Sarlandie.
Id. Tilhet.
Id. Rongiéras.
Cinquième. Barbanceys.
Sixième. Décout.
Septième.
Huitième. Mary.
Id. Pouyaud.

EXTERNES.

Rhétorique. Vigier.
Seconde.
Troisième. Démartial.
Id. Fondant.
Quatrième. Fondant.
Id. De Lostanges.
Cinquième. Brachet.
Sixième. Lapouyade.
Septième. De l'Hôpital.
Huitième. Leymarie.
Id. Duval.
Id. Cayet.
Français. Deschamps.
Id. Dauphinnet.
Id. Tuilières.

La rentrée des classes est fixée au lundi 16 octobre 1848.

Tous les élèves internes et externes devront être présentés au proviseur et au censeur, savoir : ceux qui habitent Périgueux, dans les quatre jours qui précéderont la rentrée, et ceux qui sont étrangers à la ville, le lundi 16, à six heures du soir au plus tard.

Les élèves internes, en rentrant au lycée, seront accompagnés de leurs parens ou de leurs correspondans.

Les élèves en retard devront justifier de la légitimité de leur absence.

La messe du Saint-Esprit sera célébrée le mardi 17 octobre, dans la chapelle du lycée, à huit heures et demie du matin.

Le mardi soir, à une heure et demie, il y aura composition dans toutes les classes ; cette composition comptera pour le prix d'excellence.

Périgueux, le 20 août 1848.

Le Proviseur,

F.-L. SAUVEROCHE.

Vu et approuvé par nous Recteur de l'Académie de Bordeaux,
le 22 août 1848.

EM. RUELLE.

DU DEVOIR.

DISCOURS

PRONONCÉ A LA DISTRIBUTION DES PRIX

DU LYCÉE NATIONAL DE PÉRIGUEUX,

LE 24 AOUT 1848,

PAR M. LOUIS AYMA,

Professeur de seconde, Officier de l'Université.

—>>>G&G&G&G&G&G&G<—
• Quod ratione actum sit, id officium
appellamus. — (Cic. *De fin.* III, 17.)

JEUNES ÉLÈVES,

A la veille de vous voir quitter, quelques-uns pour toujours, les autres pour quelques semaines, ce lycée national, où, sous une administration aussi paternelle qu'éclairée, vous viviez de la sainte vie de la famille, vos maîtres, qui sont vos amis, sentent leur sollicitude de tous les jours s'éveiller plus vive et plus inquiète.

Lorsque, chaque année, vous vous arrachez aux délices du toit paternel pour venir vous abriter dans cet asile de la science et des mœurs, long-temps à l'avance une mère tendre s'occupe de réunir tout ce qui pourra, pendant cet exil temporaire, vous être utile et doux. A chaque instant elle vous interroge et s'interroge elle-même sur vos besoins; ceux que

vous ne connaissez pas, que vous ne prévoyez pas vous-mêmes, son amour ingénieux les comprend et les devine. Chaque jour, jusqu'à l'heure suprême des adieux, elle ajoute à vos ressources des ressources nouvelles; et puis, quand cette heure triste est enfin venue, elle vous presse sur son pauvre cœur; elle vous couvre de baisers et de larmes, et elle résume tous ses conseils de mère dans ces mots simples et touchans : « O mon fils, sois bien sage ! »

Eh bien ! chers élèves, depuis qu'elle est entrevue de vos maîtres cette journée, où l'allégresse du triomphe est involontairement attristée par les regrets de la séparation, ils font comme vos mères : ils s'interrogent dans leur conscience. Cet enfant, que nous avons reçu mauvais, le rendons-nous bon à sa famille ? Celui-ci, qui nous est venu bon, le renvoyons-nous meilleur ? Ces défauts, ces travers, ces vices qu'il apporta dans cette enceinte et qui nous affligèrent si long-temps, les avons-nous pour toujours déracinés, et avons-nous semé à leur place, sur le terrain remué du cœur, les germes féconds des qualités et des vertus contraires ? Et après cette revue, moins inquiets de votre savoir que de votre sagesse, il nous semble qu'il vous manque toujours quelque chose ; et c'est pour cela que, renonçant à ces aimables questions d'esthétique pure, attrait ordinaire de ces solennités, nous avons choisi pour sujet de ce discours les conseils qui conviennent à votre âge, conseils que durant une année entière tous vos maîtres vous ont prodigués sous les mille formes du précepte et de l'exemple ; conseils qu'un seul mot comprend : *Le Devoir* !

Vous vivez dans une grande et solennelle époque, jeunes gens ; vous assistez, quelques-uns déjà capables de la comprendre, à la palingénésie de cette société dont vous êtes l'avenir et l'espérance. Oui, cette époque est grande et majes-

tueuse ; grande comme une création , majestueuse comme un triomphe ! Mais , en même temps , ne craignons pas de vous le dire , elle est sombre comme un mystère , et redoutable comme le nuage , dont les flancs renferment , selon que Dieu l'a voulu , ou la pluie bienfaisante ou la grêle dévastatrice .

Les penseurs , qui habitent les sublimes sphères de l'abstraction , et les hommes pratiques , qui se plaisent dans le monde de la réalité , ont froid jusqu'aux plus intimes profondeurs du cœur lorsqu'ils se prennent à réfléchir sur le mouvement désordonné qui emporte les individus et précipite les événemens ; ils s'arrêtent interdits lorsqu'ils fixent leur œil rêveur sur les larges plaies de la société moderne , dont la cicatrisation peut se faire attendre bien long-temps encore .

En effet , messieurs , quels essais téméraires n'ont pas été tentés ? quelles théories folles n'ont pas depuis six mois agité les esprits ? Quels empiriques audacieux , quels éhontés charlatans ne sont pas montés sur les tréteaux de la publicité pour vanter et proposer leurs affreux remèdes , cent fois pires que le mal qu'il s'agit de guérir ?

Les uns , dissolvant la famille , cette première patrie de l'homme , « ce premier sanctuaire où il apprend à respecter une autorité sainte » , ce germe premier de toute société , ont disputé l'épouse à l'époux , le fils au père , la fille à la mère , et ont voulu jeter au vent des tempêtes les cendres du foyer domestique .

Les autres , poussant le paradoxe jusqu'au crime , ont appelé la *propriété un vol* ! La propriété , cet anneau d'or qui rattache les uns aux autres les âges successifs des sociétés , et fait que les générations d'aujourd'hui , héritières de celles d'hier , transmettent elles-mêmes à celles qui les suivront les traditions et les exemples , et continuent ainsi sans secousse et sans crise l'œuvre incessante du progrès humain !

Ceux-ci, portant au cœur même de la société leurs doctrines fratricides, ont mis les enfans de la même patrie aux prises les uns avec les autres, en disant aux uns : Depuis des siècles vous êtes des victimes ; — aux autres : vous êtes des bourreaux ; — aux premiers : vous avez une éclatante revanche à prendre de ces siècles de servitude et de souffrances ; — aux seconds : vous devez compte à vos frères de votre passé honteux, de vos richesses amassées, de votre domination usurpée ! — Au lieu de chercher dans de progressives institutions fraternelles le développement régulier du bien-être des classes pauvres, ils ont organisé une espèce de jacquerie industrielle et sociale, qui, outre les affreux malheurs qu'elle a amenés et que la France pleure encore, a mis tous les intérêts aux abois, toutes les idées en question et toutes les passions en feu.

Enfin, ces Erostrates sacrilèges, dont l'histoire rougira d'enregistrer dans ses pages sérieuses les criminelles utopies, ne se sont pas même arrêtés au pied du trône de l'Éternel ! Dans leur délire sauvage, ils ont nié Dieu, et livré le monde aux appétits brutaux de la matière et aux instincts grossiers de l'organisme.

Certes, messieurs, si un pareil esprit de négation pouvait s'emparer des jeunes intelligences et les modifier selon ses vues funestes, toute espérance d'amélioration et de progrès serait tarie à sa source ; il faudrait, la face voilée, s'asseoir sur les rives désolées du torrent et laisser passer le flot fangeux des doctrines du mal, en attendant que la main de Dieu eût ramené le fleuve dans son lit. Mais il n'en sera pas ainsi ! Pères de famille qui m'écoutez, prenez confiance ; mères, rassurez-vous ! Non, la civilisation ne périra pas ! je vous atteste, intelligences immortelles de notre patrie, Bossuet, Fénelon,

Corneille, Descartes, Napoléon ! gigantesques architectes, ouvriers divins, non, votre édifice ne périra pas ! Et toi, ombre sainte, qui viens de fuir un monde trop agité pour ta vieillesse, et qui maintenant du haut des falaises bretonnes jettes un œil ami sur ta belle France, Châteaubriant, mélancolique prophète, non, tu n'auras pas menti en écrivant que la civilisation ne s'arrêterait qu'à la hauteur de Dieu !

Une grande part dans cette œuvre revient à l'Université. Elle saura et osera, sous les inspirations de ses chefs, engager la jeunesse dans de laborieuses études, lui ouvrir le monde intime de la réflexion et lui prêcher la sainteté des principes éternels sur lesquels repose l'avenir de la société. Tous les cœurs honnêtes l'encourageront dans cette voie ; le gouvernement probe et courageux, sorti de nos orages civils, nous y a précédés en appelant *la réprobation universelle* (1) sur de sinistres projets. Vous nous y suivrez avec élan, jeunes élèves ; car c'est le chemin qui mène à la gloire et à la vertu, et vous savez cette parole de Montesquieu, que les Républiques ont besoin de plus de vertus que les monarchies.

Vous avez donc compris, messieurs, pourquoi j'ai prononcé le mot austère de *devoirs*. Depuis six mois les doctrines les plus sauvages se traduisent en attentats plus sauvages encore ; tout semble crouler autour de nous, les ruines s'accumulent. J'ai voulu que la notion du devoir, comme un fil conducteur, guidât, au sortir de cette enceinte, les jeunes gens confiés à notre sollicitude ; j'ai voulu que, au milieu des ténèbres sociales, le devoir, comme un phare sauveur, présen-

(1) Paroles du général Cavaignac au sujet de la proposition Proudhon.

vât de l'écueil toutes ces inexpériences sur lesquelles les partis pervers jettent d'avance un œil de convoitise, comme sur une proie facile.

Oui, jeunes élèves, assez d'autres vous instruiront de vos droits : la presse aux mille bouches infatigables, les chaires publiques, les tribunes, les carrefours feront résonner ce mot à vos oreilles. L'égoïsme, et toutes les passions que l'égoïsme allume, vous parleront de vos droits. La raison, ce rayon de Dieu ; la conscience, cette voix de Dieu, vous parleront seules du devoir ; sachez les entendre, et, si vous aimez votre bonheur et votre pays, sachez leur obéir !

L'âme humaine s'offre aux méditations du penseur sous une triple forme, *intelligence, sensibilité, liberté*, et chacune des faces de cette trinité impose des devoirs (1).

Et, d'abord, comprendre pleinement que ce triple caractère n'est pas une empreinte vague dont votre âme ait été marquée par un hasard aveugle, mais un sceau divin imprimé par Dieu même, comme la marque d'une céleste origine ; vous associer de toute votre énergie aux mystérieux desseins de la Providence, en développant en vous l'intelligence, la sensibilité et la liberté, ces trois rayons du foyer spirituel : tel est le premier article du code moral, tel est votre premier devoir ; ce devoir s'appelle *s'instruire* !

Et combien est facile pour vous, jeunes élèves, l'accomplissement de ce devoir, dans ce sanctuaire où les flambeaux de la science, comme les feux de l'antique Vesta, brûlent sans jamais s'éteindre, où vous n'avez qu'à ouvrir les yeux pour recevoir la lumière bienfaisante qu'ils distribuent à tous !

(1) DAMIRON, *Analyse Morale*, et A. GARNIER, *pass.*

Eclairez donc et agrandissez le domaine de votre intelligence. Pénétrez dans les profondeurs de votre conscience avant que les passions et les intérêts en aient obstrué les voies. Observez les phénomènes naissans par lesquels la vie de l'âme se révèle; sachez, sous ses mille transformations, suivre et saisir la force spirituelle et reconnaître l'âme dans toutes ses manifestations. Par là vous aurez accompli le devoir prescrit par l'oracle : vous vous connaîtrez vous-mêmes, et vous serez en disposition de fortifier cette science, que j'appellerai *intérieure*, par la science qui n'est pas en vous, mais que vous trouvez à chaque pas hors de vous.

Les *Langues*, source universelle du savoir et lien de fraternité entre les peuples, outre qu'elles embrassent dans leurs applications le cercle entier des connaissances humaines, sont, comme moyen, les plus puissans auxiliaires de l'intelligence, et chaque langue que l'on apprend fournit aux facultés un instrument nouveau et de nouvelles ressources, ce qui faisait dire à Charles-Quint : « Autant de langues on parle, autant de fois on est homme. » Demandez donc aux langues, non pas seulement cet appareil extérieur de mots qu'elles offrent aux esprits superficiels, mais le solide appui de leurs origines, leurs curieuses filiations et les trésors de science et de morale qu'elles renferment, comme des écrins précieux. Songez que chacune de ces langues est le produit le plus parfait d'une civilisation éteinte. Le temps, ce démolisseur patient, et l'homme, ce devastateur sans pitié, ont bien pu abattre des pyramides, briser des colonnades, incendier des temples et des palais, détruire, en un mot, les chefs-d'œuvre d'Ictinus et de Phidias; mais

Trois mille ans ont passé sur la cendre d'Homère,
Et depuis trois mille ans Homère respecté
Est jeune encor de gloire et d'immortalité !

Demandez à l'*Histoire* de vous préparer à la vie active du citoyen; gardez-vous de n'y voir qu'un froid catalogue de faits; suivez-y, comme dans un tableau, l'enfance, la virilité et la vieillesse des peuples; voyez-y les siècles se révélant à eux-mêmes; le passé de l'humanité lui racontant son avenir; une sublime prophétie, toujours douce, toujours pompeuse, acheminant les sociétés vers la perfection et guidant les hommes, à travers le dédale des erreurs humaines, au bonheur et à la vertu. Tenez-vous en garde contre ces préjugés d'admiration ou d'exécration exclusive, qui prennent à notre insu de si profondes racines et nous disposent à tant de faux jugemens, que l'avenir cassera. Surtout ne croyez pas qu'il existe ou qu'il ait existé jamais des nécessités inexorables qui autorisent et excusent le crime. Plaiguez partout les victimes et maudissez les bourreaux.

Demandez à la *Géographie*, non pas seulement le contour des continens et des îles, la hauteur et l'enchaînement des montagnes, le cours des fleuves, l'aspect des mers : ce serait une science futile; mais aussi les influences diverses des climats, le secret des migrations des peuples, de la disparition de telle ou telle nation jadis puissante; les merveilleuses découvertes, les travaux exécutés par le génie de l'homme pour peupler les déserts, rendre les régions habitables, en multiplier les ressources, en faciliter l'accès.

Que l'*Astronomie* vous enseigne le mouvement des sphères célestes, cette divine géométrie;

Que l'*Histoire naturelle* vous explique les formes variables des animaux et des plantes et vous mette sur la voie de leur acclimatation; qu'elle vous apprenne à mesurer les figures presque géométriques des minéraux et vous en enseigne l'usage;

Avec le *chimiste* et le *physicien*, pesez les corps, comparez les températures, calculez les forces les plus fugitives; arrê-

tez la locomotive ardente qui vole sur le rail, demandez à la foudre le secret de sa puissance terrible;

Puis, guidés par le double flambeau de la *Philosophie* et de la *Religion*, ces deux sœurs trop souvent ennemies, élevez-vous jusqu'à la Cause des causes, et, en apprenant à la connaître, apprenez à l'aimer.

Ayez cette ambition d'une science complète : c'est votre premier devoir comme intelligences.

Plus tard, admis à la vie civique, vous vous exercerez à produire au-dehors vos conceptions et vos sentimens; car la lumière, si elle brillait pour vous seuls, concentrée dans votre égoïsme, serait comme ces feux souterrains qui se dévorent eux-mêmes, inutiles foyers sans flamme extérieure. L'expérience, ce fruit amer de la virilité humaine, développera en vous le sens de la beauté morale. Orateurs éloquens, vous passionnerez les multitudes; poètes inspirés, vous verserez sur le monde les torrens de l'harmonie. Mais alors ayez sans cesse devant les yeux ces mots de votre divin compatriote, du Platon chrétien, dont la douce image embellit vos promenades; songez que « le seul homme digne d'être écouté est celui qui ne se sert de la parole que pour la pensée, et de la pensée que pour la vérité et la vertu. » Que votre bouche soit muette, que votre langue se dessèche dans votre palais, plutôt que de faire servir vos paroles au triomphe d'un principe mauvais ou d'une cause funeste!

Tel est l'avenir ouvert à votre intelligence, horizon éloigné encore; mais, dès ce moment, dans cette solitude animée, sous l'aiguillon salutaire de l'émulation, sous la pression éloquente des exemples, préparez les travaux de la vie active, tenez-vous armé pour le jour déjà entrevu, où, délivré des langes du disciple, appelé à prendre rang parmi les hommes utiles, vous devrez, médecin, soldat, prêtre, magistrat, professeur,

agir sur vos frères et entrer dans la sphère des devoirs sociaux, sphère immense, agrandie encore par le dogme républicain, de manière à tenter les plus nobles cœurs et à satisfaire les plus vastes ambitions.

Mais l'homme n'est pas seulement intelligent : il est *sensible*. Dieu a mis dans notre âme, pour la préserver de l'apathie, ce lourd sommeil des sentimens, un double penchant, dont nous avons tôt ou tard à reconnaître et à subir la puissance : *Aimer* et *haïr* ; et pour alimenter ces deux besoins de l'âme, il a créé des choses que nous regardons avec bonheur, avec amour et espérance, et d'autres dont l'aspect nous inspire aversion et dégoût. Votre devoir est d'étudier ces penchans et de les diriger selon la justice.

Jetez vos regards sur ces coteaux chargés de pampres, sur ces moissons dorées, sur ces vallées riantes ; aspirez les suaves parfums de ces corbeilles fleuries ; égarez-vous sous la voûte sombre de ces forêts, si imposantes que nos ancêtres en avaient fait des temples pour leurs divinités imparfaites ; suivez le fleuve dans ses capricieux méandres, depuis le mont blanchi de neige qui lui donna naissance jusqu'à cet océan, image de l'infini, qui lui sert de tombeau ; et, quand la nuit est venue, élevez votre esprit avec vos regards sur cette coupole d'azur étoilée d'or, où des myriades de mondes roulent avec une harmonie divine sur la route que le sublime architecte leur traça au commencement !.... Que de sujets d'admiration et d'amour ? Et pourtant ce ne sont là, si je puis ainsi dire, que des merveilles mortes. — Que sera-ce si, de ce monde muet, qui ne parle qu'aux âmes d'élite, vous passez à la nature vivante, pour qui toutes ces merveilles ont été faites ? Quelle immense variété de biens ! Voyez cette multitude d'è-

tres aux formes gracieuses, aux élégantes allures, aux mœurs douces et sociales ! L'air, la terre, les eaux en sont peuplés. L'un nous donne la laine de nos vêtements, l'autre son lait ou sa chair ; celui-ci laboure nos champs ou traîne nos fardeaux ; celui-là nous fait franchir l'espace avec la rapidité de l'oiseau ; cet autre, compagnon intelligent, s'élève presque à la dignité d'ami, s'égaie ou s'attriste avec nous, et protège nos demeures ; d'autres, chœurs ailés, nous prodiguent des mélodies intarissables. Jusque sous nos pieds, une création tout entière vit et se meut, monde charmant et éphémère, au corsage d'azur, à la cuirasse de bronze, aux ailes d'argent et d'or !... N'est-il pas bien d'aimer tout cela ? et n'a-t-il pas mille fois raison le philosophe qui dit qu'il manque quelque faculté, quelque sens à l'homme que la belle nature laisse insensible et sans amour ? Et cet hymne d'amour que ce magnifique spectacle nous arrache n'est-il pas en même temps un chant de reconnaissance et d'admiration pour le Créateur ?

Mais, me direz-vous, où donc est la place de la haine parmi toutes ces scènes de beauté ? Ah ! jeunes élèves, chargée par Dieu même de l'austère éducation de l'homme, la nature cesse parfois d'être bienfaisante et belle, pour être dure, âpre, inféconde. Ministre inexorable des épreuves qu'il plaît à Dieu de nous envoyer, elle a sa stérilité et ses disettes lamentables, ses pestes et ses fléaux irrésistibles, ses déserts arides, ses rocs escarpés et sombres ; elle a pour les inondations ses réservoirs mystérieux et ses cataractes inépuisables ; elle a ses ouragans et ses trombes, qui broient les moissons, déracinent les forêts et décourent les vieilles tours ; elle a ses foudres qui sillonnent la nue, ses volcans qui lancent des pluies de cendres et vomissent des torrens de lave. — Et pour peupler dignement ce monde désolé, elle anime et nourrit des géné-

rations de monstres , hideux ou féroces , à la physionomie repoussante , aux instincts sanguinaires , aux appétits insatiables ; elle a ses arbres dont l'ombre tue , ses plantes dont le suc empoisonne , ses herbes dont le feuillage terne attriste le regard , dont l'odeur nauséabonde soulève le cœur . Mais en nous montrant ces horreurs , ces fléaux , ces difformités , la nature elle-même , par le sentiment instinctif de révolte qui les repousse , semble avoir écrit dans nos cœurs que c'est un devoir de les haïr , un devoir surtout d'apprendre à les connaître et de se préparer , par la science , par l'énergie , à les combattre , à s'en préserver , à en garantir les autres , quand on sera entré dans la voie laborieuse des devoirs sociaux .

La nature humaine , comme la nature physique , ayant deux faces , beauté et laideur ; les âmes étant faites d'or et de plomb , l'humanité a son côté digne d'amour et son côté digne de haine . Oui , jeunes élèves , le vice , monstre multiple ; la vertu , fleur céleste , s'incarnent dans l'homme , et les monstres de la morale sont plus hideux que ceux des déserts . De bonne heure , en voyant passer sous vos yeux l'immense panorama des vertus et des vices antiques , vous vous exercez à aimer l'homme de bien , le citoyen dévoué , le soldat intrépide , le magistrat intègre , les généraux vaillans , les martyrs de toutes les croyances pures , les apôtres de toutes les doctrines généreuses . Mais en même temps vous vous armez d'une sainte colère contre ces hommes qui , dans tous les temps , ont déshonoré et agité la société par leurs désordres ; contre ces êtres abrutis et dépravés , qui , incapables de parvenir par le travail et par la justice à l'accomplissement de leurs desseins , ont demandé à la trahison , à l'intrigue , à la violence , la satisfaction de leurs ambitions impatientes . Ces exemples du bien et du mal , choisis à toutes les époques , s'enfoncent dans vos âmes comme ces clous d'airain dont parle

le philosophe, et y fixent à jamais l'amour de la justice, cette vertu dont toutes les autres sont faites et

ces haines vigoureuses

Que doit donner le vice aux âmes vertueuses.

Cet amour de ce qui est bien, cette religieuse horreur de ce qui est mal, vous conduisent à l'exercice de votre sensibilité envers Dieu. Mais ici, jeunes élèves, vous n'avez à déployer qu'amour, reconnaissance, respect; car dès le berceau vous avez appris que le Souverain Auteur de toutes choses est toute bonté, toute sagesse et toute puissance. Il n'a fallu rien moins que les désordres et la désorganisation de notre temps pour entendre des théoristes, désormais flétris, proclamer que *Dieu est un mal*; et lorsque, reculant d'horreur devant ces sacrilèges paroles, vous aimez en Dieu le souverain bien, vous ne faites que céder au plus doux besoin de vos cœurs, vous ne faites que joindre votre voix au sublime concert que la terre et les cieux chantent en son honneur.

Enfin, vous avez à vous exercer comme êtres *libres*. Mais n'allez pas vous méprendre, jeunes élèves, sur la valeur et l'étendue de ce mot. La liberté, telle que la morale la définit, telle qu'il faut l'entendre ici, est la source de toutes les vertus généreuses; c'est la liberté qui donne aux actions humaines leur véritable prix; car c'est par elle, par elle seule, que l'homme sait se posséder, délibérer et vouloir. L'âme reste libre au sein même de la servitude; les fers qui chargent le corps n'empêchent pas l'âme de planer dans les régions seules de la liberté. Apprenez donc à être libres, c'est-à-dire à vous appartenir, au lieu d'appartenir à vos passions ou à vos instincts. Quel que soit le but auquel vous aspirez, faites que votre âme ait la puissance de se diriger elle-même, au lieu

de se laisser aller au souffle des intérêts comme la feuille au vent. Les passions sont bonnes, à la condition de les maintenir sous le joug ; gouvernez donc vos passions en pilotes habiles , au lieu de vous laisser emporter par elles à la dérive comme une barque désarmée. N'appartenez pas au plus adroit , au plus insinuant , au plus éloquent ; appartenez-vous à vous-mêmes. Ne soyez les hommes liges de qui que ce soit ; ne vous inféodez qu'à la vertu ; ne soyez esclaves que de vos devoirs.

Ici finit le cercle des obligations individuelles ; ici commencent les *devoirs de relation*.

La première chose que l'homme rencontre hors de lui, c'est lui-même, c'est son corps. Faites de votre corps, par la chasteté, par la décence, par des exercices modérés, un temple digne d'être habité par une âme divine, comme vous avez déjà dû faire de votre âme une divinité digne d'habiter en un temple. Que la débauche, que l'orgie, n'impriment jamais sur vous leurs stigmates honteux ; que la pureté de votre âme resplendisse au dehors sur vos traits, dans vos gestes, dans vos regards.

Hors de vous, à côté de vous, vous avez la famille : elle vous doit être plus chère et plus sacrée que jamais, jeunes gens, depuis que d'audacieuses prédications l'ont menacée.

Ce serait outrager tous vos sentimens de fils et de frères que d'insister longuement pour vous dire tout ce qu'il y a de touchant et de doux dans l'accomplissement des devoirs de famille. Dieu lui-même, dans sa bonté infinie, a voulu que chacune des vertus domestiques fût une félicité. Les noms de *Père* et de *Mère*, dans la langue du cœur, seule langue uni-

verselle, sont synonymes de dévouement et d'amour. Mais le père aime autrement que la mère, et vos sentimens pour eux doivent varier dans la même mesure. L'affection pour le père doit se composer de tous les sentimens les plus virils du cœur, respect pour l'âge, reconnaissance pour le bienfaiteur, docilité pour le conseiller sage, amour pour l'auteur de la vie ; l'amour pour la mère doit être, s'il se peut, plus vif, plus tendre, plus attentif, plus délicat, plus intime. La mère ! que d'éloquence et de poésie dans ce mot !

Un chef-d'œuvre d'amour c'est le cœur d'une mère, a dit un poète. Qui sondera, en effet, cet océan de tendresse, qui comptera ces trésors infinis de dévouement et de sacrifice ? une mère seule sait jusqu'où peut aller son amour ; les enfans, eux, ne le savent, hélas ! que lorsqu'ils n'ont plus de mère !

Aimez donc de toute l'énergie de vos jeunes âmes ceux qui vous donnèrent la vie ; vivez beaucoup près d'eux, avec eux ; rien n'est pur comme l'atmosphère de la famille ; rien ne vous préparera mieux à la vie républicaine et à la pratique des vertus que la République exige de ses enfans.

Soyez les amis de vos frères, les amis et les protecteurs de vos sœurs ; faites à leur égard l'apprentissage de l'amour paternel. Vous n'aurez pas à redouter de trouver là ces amis du monde, race trop souvent égoïste, famille de hasard et d'emprunt que tous les hommes faibles se font, parasites du cœur, qui vivent aux dépens de votre affection sans vous donner jamais en retour que de stériles apparences.

Vos maîtres aussi, jeunes élèves, forment pour vous une

seconde famille, que vous devez respecter et chérir presque à l'égal de l'autre. « Je n'ai qu'une chose à recommander aux élèves, disait Quintilien aux jeunes Romains de son temps, c'est d'aimer leurs maîtres autant que la science même, et de voir en eux de véritables pères, qui sont pour l'esprit ce que les pères sont pour le corps. » — « Leur sévérité, dit Sénèque, peut bien quelquefois vous déplaire dans un âge où, peu capables encore de les apprécier, vous ne voyez en eux que des censeurs incommodes ; mais quand l'âge vous aura donné quelque sagesse, vous reconnaîtrez que les motifs pour lesquels vous ne les aimiez pas sont précisément leurs titres à votre amour. » -- Que l'expérience unanime de tous ceux qui furent élèves vous épargne le regret de faire cette découverte tardive : aimez vos maîtres pendant que vous jouissez encore de leurs leçons, et, comme Marc-Aurèle, remerciez Dieu d'en avoir rencontré de tels.

Le lycée est un petit monde, image réduite de la grande société pour laquelle nous vous formons. Or, vous le savez, le monde social ne pourrait ni s'établir ni durer sans discipline, sans ordre, sans hiérarchie et sans lois. En acceptant sans murmure les nécessaires exigences de la discipline et les paternelles lois du lycée, préparez-vous à respecter comme citoyens l'ordre, ce palladium des intérêts sociaux, et la loi, cette voix de la nation souveraine. — Vous avez ici des camarades, des condisciples, des rivaux ; pratiquez largement par avance les dogmes sacrés de l'égalité et de la fraternité. Inscrits depuis quelques jours à peine sur la bannière de notre jeune République, ces dogmes, chrétiens avant d'être politiques, sont vieux parmi nous comme l'Université elle-même. Oui, jeunes élèves, vous êtes tous ici égaux et frères : toutes les distinctions factices ou de convention s'arrêtent au seuil du

lycée ; vous ne reconnaissez d'autre supériorité que celle de la vertu et du talent, et, grâce à Dieu, qui ne permettra pas que la France soit jamais barbare, vous n'aurez pas à désapprendre plus tard dans le monde le respect de cette aristocratie.

Mais bientôt les portes de nos lycées vont s'ouvrir toutes grandes : bientôt la main de la patrie, cette mère sans préférences, va conduire au milieu de vous les enfans du peuple, depuis trop long-temps oubliés. Place aux enfans du peuple ! je me trompe, messieurs, ce mot n'a plus de sens désormais : place aux déshérités, place aux pauvres ! Je n'ai rien à vous prescrire, chers élèves, pour ces vaillans camarades, pour ces frères que la République nous promet. Ils sont malheureux : eh bien ! je le sens à mon cœur, moi qui suis sorti du milieu d'eux, ils vous seront plus chers ; ils ont souffert, ils ont pleuré : entre vous et nous, nous réparerons à l'envi les torts du passé, nous sécherons leurs larmes ; et nos leçons, si elles ne leur donnent pas la fortune, leur donneront au moins les moyens de servir avec honneur, à quelque rang que la Providence les réserve, la République et la patrie. Et à leur tour, comptez-y bien, rentrés meilleurs dans ce monde qui nous les légua pour un temps, apôtres de la réconciliation, trait d'union entre un passé détesté et un avenir menaçant, ils iront dire à ceux qui souffriront encore que la société n'est plus une marâtre sans entrailles, mais une mère pleine d'amour !

Je viens de prononcer les noms de République et de patrie : vous dirai-je vos devoirs envers elles ? — Ah ! messieurs, que le rôle de l'Université est beau au milieu des événemens immenses accomplis de nos jours ! Certes, un peu de vanité lui serait permise ; certes, elle pourrait tirer gloire aujourd'hui de ses doctrines d'hier ! Rappelez-vous, en effet, à quelles accusations donnaient lieu naguère les tendances républicaines de

l'enseignement universitaire ! « On accuse la jeunesse , disait un honorable député ; mais à qui s'en prendre ? de quelles mains sort-elle ? Consultez vous-mêmes votre propre expérience : comment vous reviennent vos fils au sortir du collège ? n'est-ce pas avec un sentiment d'égalité , dangereux dans son exagération , qui veut porter dans le monde l'égalité des collèges ?... il arrive de là que les idées de *suffrage universel*, des *droits de l'homme et du citoyen*, etc. , germent dans ces jeunes têtes.... et... » — Je vous laisse , messieurs , à penser la conclusion !

« S'il était question de décider , dit quelque part un de nos plus aimables critiques , qui a le plus contribué de Voltaire ou de Rousseau à l'anéantissement de nos vieilles doctrines monarchiques , j'avoue que je serais parfaitement embarrassé sur le choix ; mais je ne me dissimule pas que Tite-Live et Tacite y ont une bonne part ; c'est un témoignage que l'on ne peut s'empêcher de rendre à la Sorbonne et à l'Université. »

Eh bien ! j'ose dire , messieurs , et certes l'avou n'est pas sans mérite , qu'en ceci l'Université de France

n'a mérité

Ni cet excès d'honneur ni cette indignité.

Non ! ce n'est pas sa mission de détruire : elle a donc fait de la propagande républicaine sans le savoir. Mais ce que je constate aussi à son immortel honneur , c'est que , sans avoir jamais été un foyer de conspiration , sans avoir jamais transformé ses chaires savantes en tribunes d'insurrection , et seulement par les tendances libérales de son enseignement , par son admiration raisonnée pour le patriotisme antique , par son enthousiasme pour tout ce qui est beau , grand et pur , par son mépris pour tout ce qui est bassesse et corruption , elle a dû former de longue main et tenir en réserve pour les besoins

de la patrie des caractères incorruptibles, des volontés inébranlables, des cœurs dévoués, générations entières de citoyens, toujours mûres pour la liberté, l'égalité, la fraternité, c'est-à-dire pour la République.

Elle continuera, messieurs; son passé répond de son avenir; et votre conduite, jeunes élèves, prouvera, quand il en sera temps, que vous êtes dignes de figurer, comme vos aînés, dans les rangs glorieux de ces élèves des écoles qui forment la Jeune Garde de nos institutions.

Ici se fermerait, jeunes gens, le cercle de vos devoirs, si la morale, comme l'échelle symbolique du patriarcat, ne montait jusqu'à Dieu, principe et terme des devoirs. Ce n'est pas assez, en effet, de payer à Dieu dans le sanctuaire du cœur l'hommage solitaire de l'amour et de l'adoration; il faut répandre au-dehors par la parole et par les actions vos sentimens religieux. Travaillez donc, car le travail est une loi divine, et Dieu, l'ordonnateur du travail, a dit que le travail est saint à l'égal de la prière. Joignez les œuvres à la prière, c'est-à-dire faites le bien; car le bien, accompli comme un besoin du cœur et dans une vue purement humaine, c'est la froide philanthropie; accompli en vue du ciel, comme un devoir chrétien, c'est l'ardente Charité, qui est la perfection de la loi.

C'est là, et là seulement, jeunes élèves, que se terminent vos devoirs. La carrière est longue, vous le voyez, et, devant un auditoire moins sympathique que celui qui m'entoure, j'aurais à m'excuser de l'avoir déroulée tout entière. Mais que, loin de vous effrayer, elle tente vos cœurs généreux. Ce n'est pas pour rien que la vertu est un synonyme de force et de courage. Aimez vos devoirs; c'est le moyen de les rendre fa-

ciles. Songez que chaque devoir accompli porte avec lui sa récompense, et que chaque devoir négligé laisse un remords. Ce n'est rien d'ailleurs que d'arriver à moitié de la route; le bien, c'est de la parcourir jusqu'au bout : là est la gloire, là est le bien, mais là aussi est le bonheur.

Et combien de nobles exemples, des exemples d'hier, se pressent dans mon cœur et sur mes lèvres, et vous encouragent au devoir, plus éloquens mille fois que les conseils!

Dans cette guerre sacrilège que des passions sauvages déclarèrent naguère à la société; pendant ces combats fratricides, qui firent couler durant quatre jours tant de sang français, quel était donc le sentiment sublime qui, à la voix de la patrie en danger, transformait tout à coup en soldats disciplinés, en lions de courage, ces citoyens paisibles, ces *bourgeois*, comme on les appelait dérisoirement, et ces *enfants de Paris*, cette Garde Mobile, désormais immortelle? — Le devoir!

Et ces braves volontaires des provinces, qui, sur tous les points de la France, au premier appel des chefs de la République, ont quitté leurs foyers pour voler au secours de la grande famille audacieusement attaquée, à quel irrésistible sentiment obéissaient-ils? — Au devoir!

Et cette armée française, si lâchement calomniée par ceux qui avaient intérêt à la flétrir, où a-t-elle trouvé le difficile courage des guerres civiles? — Dans le devoir!

Et ces représentans du peuple, ces généraux tant de fois épargnés par les balles ennemies et qui sont tombés martyrs de leur mission pacifique, qui les a poussés hors de l'enceinte protégée de l'Assemblée Nationale, et les a précipités au devant des balles insurgées, au devant de la mort? — Le devoir.

Et ce saint Archevêque, ce véritable pasteur des âmes ! pourquoi n'est-il pas resté pieusement recueilli au pied des autels ? pourquoi traverse-t-il calme, la croix sur la poitrine et le rameau d'olivier à la main, ces places, ces carrefours, ces rues sillonnés par la fusillade ? pourquoi aborde-t-il, le front serein, ces barricades redoutables que l'artillerie seule peut abattre ? — Il marche au devoir ! — Et lorsqu'on veut arrêter sa marche héroïque en lui représentant le danger, par quelles paroles résiste-t-il ? — Ces paroles, l'histoire les a recueillies : « *C'est mon devoir*, dit-il : *le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis !* » Et lorsque le sacrifice est accompli sur ce Golgotha patriotique ; lorsqu'une balle parricide a souillé de sang la robe sans tache de l'ange médiateur, le mot du devoir erre encore sur les lèvres du martyr, confondu avec les paroles de la miséricorde et du pardon : « *J'ai fait mon devoir ; puisse mon sang être le dernier versé !* »

Je vous laisse, jeunes élèves, avec cette dernière émotion. Vous aussi, nous en avons désormais l'assurance, animés par des exemples qui vous sont donnés de si haut, vous aussi, quand vous parcourrez les pénibles sentiers de la vie, vous saurez, à travers les tentations, à travers les obstacles, à travers les périls, marcher droit au devoir, ambitionnant la suprême gloire de bien mériter de la patrie !



DISCOURS

DE

M. SAUYEROCHE,

PROVISEUR.

— 246 —

CHERS ÉLÈVES,

Encore une année consacrée à l'étude, encore des récompenses! c'est-à-dire encore un jour de fête pour vous, pour vos familles, pour vos maîtres, pour vos magistrats; que dis-je? pour tous vos concitoyens! Car, qui pourrait ne pas se sentir heureux du bonheur qui arrivé à votre âge? Qui resterait indifférent à vos succès?... Elles sont si belles, les fêtes de la jeunesse!... Que de souvenirs!... — Mais ne parlons que de vous... — Que d'espérances cachées sous ces modestes palmes du lycée!... Qui sait? Peut-être un jour, cet enfant, dont le nom va retentir dans cette enceinte, ira s'asseoir avec honneur dans les hauts conseils de notre République; peut-être, noble écrivain, généreux guerrier, le lauréat d'aujourd'hui ajoutera une illustration nouvelle à cette terre, illustrée par nos Montaigne et nos Fénelon, par nos Beaupuy et nos Dumesnil.

Consolant espoir, qu'il est partout permis de concevoir en France, lorsque, à la vue d'une réunion d'enfans, l'âme se reporte avec amour vers l'auguste image de la patrie.

Mais, s'il n'est donné à aucun de vous de prétendre à ces exceptions illustres, chacun de vous du moins, chers élèves, marchera d'un pas assuré dans ce chemin de l'honneur, où, à défaut de la gloire, l'estime publique accueille et récompense toujours l'honnête homme, le bon citoyen : car vous vous souviendrez de nos leçons.

Viendront pour vous, à votre tour, les préoccupations de la vie, les fatigues d'un état, les soins de la famille. Absorbée alors par des intérêts trop pressans, trop divers, l'activité de votre âme cherchera à peine un passager délassement dans ces belles études de l'antiquité dont nous avons voulu vous inspirer l'amour. Homère, Sophocle, Horace, Virgile, ne seront plus pour la plupart d'entre vous que des noms révéérés. Mais tous ces sentimens généreux que la religion, la morale, l'amour de la patrie, seule politique de votre âge, auront jetés, imprimés dans vos cœurs, ne sauraient ni s'effacer ni s'affaiblir. Sous la loi du devoir, ces sentimens agiront en vous avec toute l'énergie que la raison donne aux nobles instincts; et si la culture des lettres antiques ne peut plus trouver place dans votre existence, trop occupée d'ailleurs, vous tempèrerez les regrets de vos maîtres par la constante pratique des vertus.

Jeunes gens, c'est surtout dans les jours de grande tourmente qu'il importe de se présenter au monde, l'âme munie de tous les principes qui font l'honneur, la force et la durée des sociétés. Et quelle époque fut plus tourmentée que la nôtre, plus féconde en sinistres appréhensions, plus riche en consolantes espérances !

Au milieu de cette agitation générale, de cet inouï péle-

mêle des doctrines, des croyances, des intérêts, des passions, les plus sages se sont dit : Où allons-nous ? — Où nous allons, enfans ? à l'affermissement de nos droits, à la conquête de droits nouveaux, au bonheur, à la gloire, si un sincère amour de la patrie enflamme nos cœurs ; si le bon sens et l'honneur président à nos actions ; si, pénétrés du vrai sens des trois mots écrits sur les bannières de la France, nous ne laissons pas dégénérer la liberté en mépris des devoirs, l'égalité en nivellement, la fraternité en une horrible confusion de toutes choses.

A ces conditions, amis, mais à ces conditions seulement, Dieu protégera la France ; et notre République affermie, florissante, s'avancera vers l'avenir, comblée des bénédictions du ciel, entourée des respects de tous les peuples de la terre.

Jeunes gens, tel était le langage que nous vous tenions dans cette nuit du 25 février, où, pour la première fois, retentit à votre oreille ce mot : *la République est proclamée !* Cette nuit sera toujours présente à ma mémoire. Puissiez-vous n'oublier jamais les conseils que nous vous donnions alors et que vous écoutiez avec un si religieux recueillement ! Vous les avez suivis jusqu'à ce jour : honneur à vous ! Qu'ils soient dans tous les temps la règle de votre conduite : vous serez dignes de la République.



DISCOURS

DE

M. LOUIS MIE,

Maire provisoire.



JEUNES ÉLÈVES,

Plein du souvenir des mêmes joies qui sont aujourd'hui les vôtres, je suis venu souvent à cette fête de famille comme si elle eût été la mienne, et pour en renouveler les anciennes, mais toujours vives émotions.

Ce bonheur secret, cette jouissance intime, voilà les seuls biens que je croyais pouvoir ici trouver, l'enchantement, l'illusion que j'y venais chercher.

Une plus haute fortune n'avait jamais éveillé mon ambition.

J'ose à peine croire aujourd'hui à la réalité de l'honneur qui m'est fait de présider à cette solennité.

Il était si inattendu !

Les circonstances qui me le décernent sont si fortuites, si passagères !

C'est comme un de ces beaux songes que ne devrait pas suivre le réveil. Heureux cependant d'être ici l'interprète de la pensée de tous, sous l'impression des événemens qui ont rempli cette année mémorable !

Permettez-moi, messieurs, d'emprunter aux illustrations de l'université les paroles qu'elles ont adressées à vos camarades de la grande ville :

« Au moment où vous allez apparaître dans le monde,
» s'ouvre une ère nouvelle, un avenir brillant et glorieux.

» Pour nous, dans nos jeunes années, la République n'était
» qu'une espérance et comme une lointaine poésie ; pour
» vous, dès les premiers pas, elle est une conquête accom-
» plie, un bien acquis, un héritage assuré. S'il est encore
» des difficultés à surmonter, quelques sacrifices à subir,
» c'est à nous qu'ils sont imposés.

» A vous sont réservés les bénéfices. Attendez-les dans ces
» asiles du travail et de la paix où se forment les citoyens
» qui doivent appartenir à la patrie. »

Qui ne dirait que, ces hautes leçons, vous les aviez entendues ?

Votre raison a dominé l'agitation du dehors. Vous n'avez pu demeurer étrangers, indifférens, aux émotions, si souvent renouvelées, sous l'impression desquelles nous avons vécu ; et cependant le cours de vos études n'a pas été troublé. Cette année, grosse d'orages et de commotions politiques, a été marquée, pour vous, par des succès croissans. Vous avez dignement soutenu l'honneur du lycée ; vous avez dépassé vos devanciers.

Mais je me hâte d'ajouter que, ces heureux résultats, nous

les devons aussi à la sollicitude si éclairée , si bienveillante , de vos maîtres. Que grâces leur en soient rendues !

Honneur aussi au zèle vigilant, à l'affection toute paternelle de l'habile chef qui vous dirige !

Ils ont su écarter le désordre qui paralyse le travail ; ils ont trouvé un levier dans l'excitation qui le féconde.

Et dans quelles circonstances cette excitation pouvait-elle être produite par de plus nobles instincts , par des sentimens plus élevés , lorsque la plus pure des institutions , celle qui a pour base la vertu , qui ne s'inspire que du dévouement et de l'abnégation , est aujourd'hui pour tous le principe fécond des prospérités que l'avenir nous promet !

Parmi les bienfaits que l'éducation générale garantit, comptons au premier rang cette fermeté courageuse et persévérante qui conserve les traditions classiques de l'université et distribue ce mâle enseignement qui a fait progresser les sciences et créé les monumens immortels dont notre littérature s'enorgueillit à tant de titres.

Mais de nouveaux besoins n'appellent-ils pas une instruction qui nous manque ?

Les professions de l'ordre positif trouvent-elles dans l'enseignement universitaire l'aliment qui leur est nécessaire ? A-t-on assez fait pour l'administration , pour l'industrie , pour l'enseignement théorique de l'agriculture , en un mot pour toutes les connaissances modernes ?

Espérons que ces besoins nouveaux seront aussi satisfaits. Les institutions qui se préparent viendront compléter ce qui manque au vaste système de l'instruction de tous.

Une éducation nationale obligatoire et gratuite , voilà le programme de notre Révolution.

Bientôt la gratuité des écoles spéciales permettra aux intelligences d'élite qui se révéleront de participer aux bienfaits d'une instruction qui fut long-temps réservée à la naissance, et qui plus tard n'appartenait qu'à la fortune.

Ce germe précieux, fécondé par l'état, portera ses fruits, et la patrie s'enorgueillira de plus d'une illustration qu'eût laissé avorter le gouvernement du privilège.

Voyez comme, presque à notre insu, les principes du gouvernement nouveau se mêlent à nos habitudes, s'infiltrent dans nos institutions.

Le jugement des pairs, l'élection, a pénétré déjà dans votre paisible séjour.

Là, sans désordre, sans agitation, et comme une loi providentielle, elle est venue parmi vous classer les rangs, organiser l'image d'une jeune armée, qui, sur le pied de paix, apprend, par la discipline, le maintien de l'ordre et le respect des règles intérieures, qui sont vos lois.

Qui nous dira si ces galons attachés sur l'uniforme du lycéen ne comptent pas déjà pour l'avancement de plus d'un général républicain ?

Heureuse création qui s'est fondée dans le sentiment commun d'une fraternité qui durera, croyez-le bien, autant que votre vie, dans les amitiés vives et sincères qui élargissent le cercle des affections de famille.

Magnifique symbole de la jeune génération qui grandit armée pour la défense de la République, disciplinée pour le maintien des libertés conquises !

En préludant à cette pratique noble et sainte, vos suffrages ont fait connaître ceux d'entre vous que vous avez cru les plus dignes.

Vos choix, en se révélant, ont formé entre eux et vous les liens d'une estime qui vous honore tous.

Conservez, messieurs, ces liens sacrés qui commencent ceux d'une fraternité nationale, et comptez sur l'affection toute paternelle des magistrats d'une cité à laquelle vous devez la création du lycée, les élémens du bien-être dont ils vous ont entourés, et l'intérêt patriotique qu'ils attachent à vos succès.

